

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Les marchés poussent un soupir de soulagement

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

En matière d'inflation, les surprises positives ont été rares ces derniers temps. C'est pourquoi les marchés se réjouissent du fait que l'inflation pour le mois d'octobre s'est montrée inférieure aux attentes. Même qu'à 7,7 %, l'inflation a été inférieure à la prévision la plus conservatrice, parmi celles compilées par Bloomberg. La mesure de l'inflation de base, qui affichait jusque-là un certain entêtement, est passée de 6,6 % à 6,3 %, ce qui est encourageant. Sur une note encore plus positive, la mesure annualisée sur trois mois de l'inflation de base a décéléré à 5,8 %, ce qui suggère que nous devrions continuer d'observer un ralentissement de l'inflation.

Le processus pourrait néanmoins s'opérer encore lentement. Même si les pressions sur la chaîne d'approvisionnement se sont atténuées et que les prix mondiaux des denrées alimentaires et de l'énergie ont chuté, la [littérature académique](#) suggère que la transmission complète de ces types de chocs peut prendre jusqu'à un an avant de se refléter pleinement dans les prix à la consommation.

Cela dit, les responsables de la Fed sont conscients des décalages et la bonne surprise d'octobre devrait les rassurer quelque peu. La semaine dernière, le rapport sur l'emploi du mois d'octobre donnait l'impression que le marché de l'emploi américain bénéficiait d'encore beaucoup d'élan. En effet, malgré les licenciements qui ont fait la manchette dans des secteurs tels que la technologie, la construction et les loisirs ont tout de même vu l'emploi selon l'enquête auprès des entreprises augmenter de 4 millions de personnes en 2022 jusqu'à présent. C'est censé être une nouvelle positive, mais ce l'est beaucoup moins lorsque le marché de l'emploi est en surchauffe et que la Fed essaie de faire ralentir la demande. En dépit d'un marché de l'emploi encore vigoureux, le fait que l'inflation pourrait commencer à se comporter comme souhaité vient renforcer notre opinion selon laquelle la Fed réduira le rythme de ses hausses à partir du mois prochain.

Pendant ce temps, au Canada, le rapport sur l'IPC sera publié mercredi prochain. La persistance des mesures de l'inflation de référence a été une préoccupation pour la Banque du Canada, mais comme pour les États-Unis, les tendances de court terme de l'inflation de référence sont ce sur quoi nous devrions prêter plus d'attention. Là-dessus, une certaine accalmie a déjà été observée et nous surveillerons si cette dynamique se poursuit.

La création d'emplois, particulièrement vigoureuse pour le mois d'octobre, avait donné une brève frayeur quant à la trajectoire de la politique de la Banque du Canada. Néanmoins, l'amélioration s'est accompagnée d'une forte hausse du taux de participation, laissant le taux de chômage inchangé. Par conséquent, à moins d'une mauvaise surprise majeure au niveau de l'IPC, la Banque du Canada devrait également être en mesure de ralentir le rythme de son resserrement, avec une hausse de 25 points de base en décembre, ce qui en ferait la plus petite hausse de taux depuis mars. La Banque du Canada pourrait ensuite prendre une pause à 4 %.

Cela suppose toutefois que la politique budgétaire ne viendra pas brouiller les cartes. De ce point de vue, la Fed peut probablement dormir un peu plus tranquille que son homologue canadienne. Les élections de mi-mandat risquent d'aboutir en un Congrès divisé, ce qui empêchera assurément l'adoption de mesures politiques majeures. Cette « discipline par le dysfonctionnement » aurait été décourageante au cours de la décennie 2010 mais elle s'avère plutôt utile dans le contexte actuel. De plus, les démocrates ont fait adopter leurs programmes phares au cours des deux années où ils ont contrôlé le Congrès, de sorte que les priorités en investissement public à long terme sont prises en main.

La situation est un peu différente au Canada. L'énoncé économique de l'automne de Chrystia Freeland établissait un juste équilibre entre la solidarité avec les personnes les plus touchées par la hausse du coût de la vie et le genre de

TABLE DES MATIÈRES

| | | | | | |
|-------------------------------|---|--------------------|---|------------------------------|---|
| Réflexions de la semaine..... | 1 | À surveiller | 3 | Indicateurs économiques..... | 6 |
|-------------------------------|---|--------------------|---|------------------------------|---|

restrictions budgétaires qui font défaut ailleurs. Chrystia Freeland s'est explicitement engagée à ne pas compliquer la tâche de la BdC.

Toutefois, ce genre de coordination entre décideurs budgétaires et monétaires disparaît lorsqu'on se rend au palier provincial. Compte tenu des pressions politiques actuelles pour s'attaquer au problème du coût de la vie au moyen de politiques budgétaires expansionnistes, les prochaines mises à jour économiques et financières des provinces seront un facteur pertinent pour nos perspectives de taux d'intérêt.

L'Ontario annoncera sa mise à jour lundi prochain. Pour ce qui est du soutien au coût de la vie, la province figure parmi les plus parcimonieuses au pays, les mesures en ce sens ne représentent qu'une maigre portion de son PIB jusqu'à maintenant cette année. Cela pourrait changer, car le gouvernement subit des pressions pour redistribuer les nouvelles [recettes fiscales exceptionnelles](#) attendues. Le cas de l'Alberta est encore plus frappant, car la province devrait afficher le plus important surplus jamais enregistré pour une province. Même si le gouvernement a voulu prioriser le remboursement de la dette jusqu'à maintenant, la Première ministre Danielle Smith a signalé cette semaine que de nouvelles mesures de soutien seraient annoncées bientôt.

Le Québec devrait présenter sa mise à jour au début décembre, et les nouveaux transferts aux ménages promis par la Coalition Avenir Québec (CAQ) lors de la dernière campagne électorale seront probablement officialisés. À environ 1 % du PIB nominal (selon le cadre financier dévoilé par la CAQ aux dernières élections), les mesures d'aide au coût de la vie du Québec pourraient être parmi les plus généreuses au pays.

Toutefois, selon nos prévisions, le Canada tombera dans une légère récession au début de l'année prochaine. Chaque province devrait donc s'attendre à ce que ses résultats budgétaires se détériorent. Des mesures d'aide mal calibrées pourraient aggraver les choses, non seulement en stimulant les dépenses, mais aussi en entraînant une réponse plus agressive des autorités monétaires.

Cela causerait une récession plus grave, qui affecterait à son tour les recettes budgétaires, soulèverait possiblement des questionnements entourant la viabilité budgétaire des gouvernements et, en fin de compte, inhiberait la capacité de ceux-ci à soutenir la reprise par le biais de mesures économiques axées sur l'offre.

La meilleure chose que les gouvernements peuvent faire pour lutter contre l'inflation, c'est de se concentrer sur l'augmentation de l'offre. Espérons que leurs mises à jour budgétaires montreront qu'ils ont bien compris le message.

À surveiller

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne, Tiago Figueiredo, associé – stratégie macroéconomique, Marc Desormeaux, économiste principal, et Francis Généreux, économiste principal

MERCREDI 16 novembre - 8:30

| Octobre | m/m |
|------------|-------|
| Consensus | 0,9 % |
| Desjardins | 0,9 % |
| Septembre | 0,0 % |

MERCREDI 16 novembre - 9:15

| Octobre | m/m |
|------------|-------|
| Consensus | 0,1 % |
| Desjardins | 0,2 % |
| Septembre | 0,4 % |

JEUDI 17 novembre - 8:30

| Octobre | taux ann. |
|------------|-----------|
| Consensus | 1 420 000 |
| Desjardins | 1 420 000 |
| Septembre | 1 439 000 |

VENDREDI 18 novembre - 10:00

| Octobre | m/m |
|------------|--------|
| Consensus | -0,4 % |
| Desjardins | -0,4 % |
| Septembre | -0,4 % |

VENDREDI 18 novembre - 10:00

| Octobre | taux ann. |
|------------|-----------|
| Consensus | 4 380 000 |
| Desjardins | 4 350 000 |
| Septembre | 4 710 000 |

ÉTATS-UNIS

Ventes au détail (octobre) – Après un gain de 0,4 % en août et une stagnation en septembre, on s’attend à ce que les ventes au détail aient pris un peu plus de tonus en octobre. Elles seront particulièrement aidées par la hausse de la valeur des ventes des stations-service qui profitent de l’augmentation des prix de l’essence après plusieurs mois de recul. Les ventes d’automobiles devraient aussi appuyer les ventes totales selon l’information obtenue en début de mois concernant les ventes de véhicules neufs qui ont grimpé de 9,8 % en octobre. La croissance devrait cependant se montrer plutôt lente dans les autres secteurs. On s’attend à des baisses du côté des biens durables, mais à des gains pour la restauration et les achats en ligne. C’est ce qui est signalé par les données préliminaires sur les transactions par cartes. Une hausse de 0,9 % des ventes totales est prévue, tandis que les ventes excluant les automobiles et l’essence pourraient afficher une augmentation de 0,4 %.

Production industrielle (octobre) – La production industrielle a augmenté de 0,4 % en septembre. On s’attend à une nouvelle croissance pour le mois d’octobre, mais le gain pourrait être un peu plus timide. Les heures travaillées pointent vers une diminution de la production au sein du secteur automobile, mais vers un léger gain de 0,3 % dans le reste de la fabrication. Le secteur de l’extraction pourrait avoir subi une modeste contraction en octobre, peut-être en lien avec l’ouragan Ian qui a frappé à la toute fin du mois précédent. On s’attend à une hausse de 0,8 % de la production d’énergie. Somme toute, la production industrielle totale ainsi que la production manufacturière devraient afficher des hausses mensuelles de 0,2 %.

Mises en chantier (octobre) – Les mises en chantier effectuent des mouvements en dents de scie depuis le début de 2022. Elles n’ont pas connu de hausses ou de baisses mensuelles successives depuis l’an dernier. Par exemple, la hausse de 13,7 % en août succédait à une baisse de 12,6 % en juillet, mais elle a été suivie par une contraction de 8,1 % en septembre. Nous prévoyons cependant que ces mouvements erratiques se stopperont avec les données d’octobre, alors qu’une deuxième diminution consécutive est anticipée. La forte hausse des taux hypothécaires, la diminution des ventes de maisons neuves et la confiance des constructeurs suggèrent des mises en chantier plus faibles. L’emploi a cependant augmenté légèrement (+2 400 travailleurs) au sein de la construction résidentielle en octobre. On prévoit tout de même que les mises en chantier aient atteint 1 420 000 unités.

Indicateur avancé (octobre) – Après un léger répit où il a stagné en août, l’indicateur avancé a reculé de 0,4 % en septembre, reprenant sa lourde tendance baissière qui est en place depuis l’hiver dernier. On s’attend d’ailleurs à un nouveau recul de l’indicateur avancé en octobre. L’indice ISM, la Bourse, la confiance des consommateurs et les permis de bâtir devraient amener des contributions négatives à la variation mensuelle de l’indice. On prévoit une autre diminution de 0,4 %, ce qui renforce le signal d’une récession imminente aux États-Unis.

Ventes de maisons existantes (octobre) – Les ventes de maisons existantes n’ont pas connu de hausse mensuelle depuis janvier 2022. Depuis, la diminution totale est de 27,4 % et le niveau annualisé de ventes est passé à 4 710 000 unités comparativement à 6 490 000 unités en janvier dernier. De plus, la débandade s’est probablement poursuivie en octobre, une conséquence directe de la forte hausse des taux d’intérêt hypothécaires. C’est d’ailleurs ce que suggère la contraction de 10,2 % des ventes en suspens de maisons. Les demandes de prêts hypothécaires en vue d’un achat sont tombées à leur plus bas niveau depuis janvier 2015. Certaines données régionales font aussi état d’un recul marqué de la revente en octobre. On prévoit que les ventes de maisons existantes passeront à 4 350 000 unités.

CANADA

MARDI 15 novembre - 8:30

| | |
|------------------|---------------|
| Septembre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | -0,6 % |
| Août | -2,0 % |

MARDI 15 novembre - 8:30

| | |
|------------------|--------------|
| Septembre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 0,2 % |
| Août | 1,4 % |

MARDI 15 novembre - 9:00

| | |
|------------------|---------------|
| Octobre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 0,9 % |
| Septembre | -3,9 % |

MERCREDI 16 novembre - 8:15

| | |
|------------------|------------------|
| Octobre | taux ann. |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 279 000 |
| Septembre | 299 600 |

MERCREDI 16 novembre - 8:30

| | |
|------------------|--------------|
| Octobre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 1,0 % |
| Septembre | 0,1 % |

VENDREDI 18 novembre - 8:30

| | |
|------------------|--------------|
| Octobre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 0,9 % |
| Septembre | 0,1 % |

Ventes et commandes manufacturières (septembre) – Les livraisons manufacturières devraient avoir reculé de 0,6 % en septembre, après une chute de 2,0 % en août. Cette prévision est conforme au résultat provisoire de Statistique Canada pour septembre 2022. Le ralentissement plus modeste prévu au cours du mois est le résultat d'une modération attendue du rythme de contraction des volumes de fabrication, atténuée par une hausse probable des prix de fabrication. Du côté des volumes, l'emploi dans le secteur de la fabrication, les volumes d'importations d'intrants manufacturiers et la production désaisonnalisée d'automobiles en septembre pointent tous vers une baisse des d'expédition. Par ailleurs, la dépréciation du dollar canadien et la hausse des prix des importations qui en a résulté au cours du mois laissent croire que les prix ont peut-être augmenté après s'être repliés dans les deux mois précédents, une situation partiellement contrebalancée par la baisse des prix des matières premières.

Commerce de gros (septembre) – Après une forte progression de 1,4 % en août, le commerce de gros devrait avoir augmenté d'un modeste 0,2 % en septembre. Les volumes sont la principale cause du ralentissement qui devraient demeurer essentiellement inchangés par rapport à leurs niveaux d'août. En même temps, les prix devraient augmenter au cours du mois, à peu près au même rythme qu'en août. Notre prévision pour le commerce de gros en septembre 2022 est plus optimiste que l'estimation provisoire de -0,2 % de Statistique Canada.

Ventes de propriétés existantes (octobre) – Les ventes de propriétés existantes, après de récentes baisses, devraient afficher une légère hausse de 0,9 % en octobre. Ce gain devrait être généralisé et refléter les progrès réalisés dans un grand nombre de régions partout au pays. Toutefois, comme les taux d'intérêt continuent de grimper, nous nous attendons à ce que cette amélioration de l'activité sur le marché de l'habitation soit de courte durée.

Mises en chantier (octobre) – Après la progression étonnante qu'elles ont connue en septembre, les mises en chantier devraient avoir reculé en octobre, passant probablement de 300 000 unités à 279 000 unités. Les permis de bâtir ont affiché en septembre leur plus forte baisse depuis les jours les plus sombres de la pandémie, ce qui est considéré comme une indication de ce qui attend les activités de construction. De plus, la correction du marché de l'habitation se poursuit, malgré la hausse vertigineuse des mises en chantier en septembre. Étant donné que les mises en chantier suivent généralement de manière décalée les ventes de propriétés, elles finiront bien par redescendre sur terre.

Indice des prix à la consommation (octobre) – Les progrès sur le plan de l'inflation ne seront pas nécessairement constants. Après avoir chuté sous les 7,0 % en septembre, le taux annuel d'inflation pourrait remonter à 7,1 % en octobre en raison de la hausse des prix de l'essence. De solides facteurs saisonniers auront également soutenu une forte augmentation mensuelle de 1,0 % des prix globaux. En excluant les aliments et l'énergie, nous nous attendons à ce que l'inflation demeure vigoureuse, à 5,4 %. Les mesures IPC-tronq et IPC-méd de la BdC devraient rester à peu près inchangées en ce qui concerne la variation sur 12 mois. Les marchés regarderont toutefois si les taux annualisés à trois mois, indicateurs que nous appelons les mesures « super fondamentales », ont ralenti davantage. La hausse de l'inflation globale se maintiendra en tête de liste des préoccupations des Canadiens et des Canadiennes, ce qui convaincra la BdC de relever à nouveau ses taux en décembre. Cependant, les mesures « super fondamentales » pourraient receler davantage d'indices montrant que les pressions inflationnistes sous-jacentes ont pris un tournant.

Indice des prix des produits industriels (octobre) – Grâce à une dépréciation notable de la valeur moyenne du dollar canadien en octobre, l'indice des prix des produits industriels devrait croître durant le mois, le prix des marchandises importées ayant augmenté au cours de la période. Ces facteurs ont probablement compensé la quatrième baisse mensuelle consécutive des prix de l'énergie et la septième baisse mensuelle consécutive des prix des matières premières non énergétiques.

VENDREDI 18 novembre - 8:30

| | |
|------------------|---------------|
| Octobre | m/m |
| Consensus | nd |
| Desjardins | 0,1 % |
| Septembre | -3,2 % |

LUNDI 14 novembre - 18:50

| | |
|----------------|--------------|
| T3 2022 | t/t |
| Consensus | 0,3 % |
| T2 2022 | 0,9 % |

LUNDI 14 novembre - 21:00

Octobre

Indice des prix des matières brutes (octobre) – Après trois mois consécutifs de baisses notables, l'indice des prix des matières brutes devrait avoir légèrement augmenté en octobre, probablement de 0,1 %. La baisse soutenue des cours des produits de base a été contrebalancée par une dépréciation notable du dollar canadien, ce qui a fait augmenter le coût des importations de matières premières.


OUTRE-MER


Japon : PIB réel (T3) – Le PIB réel japonais a enregistré une assez bonne croissance de 0,9 % au printemps. La reprise s'est aussi probablement poursuivie au troisième trimestre de 2022. La production industrielle s'est d'ailleurs accélérée au cours de l'été et les ventes au détail ainsi que la construction résidentielle ont progressé. Tous de bons signes pour permettre une nouvelle croissance du PIB réel, bien que celle-ci devrait être plus modeste que le résultat obtenu au deuxième trimestre.

Chine : Ventes au détail et production industrielle (octobre) – Les variations annuelles de la production industrielle se sont accélérées en août et en septembre, il sera donc intéressant de voir si cette tendance positive s'est poursuivie au cours du mois dernier. Les exportations ont cependant diminué, ce qui suggère une certaine faiblesse. Du côté des ventes au détail, la tendance était déjà décevante avec un glissement annuel de seulement 2,5 % en septembre comparativement à un gain de 5,4 % en août. La publication de ces deux indicateurs pour le mois d'octobre nous communiquera de premières informations sur la vigueur de l'économie chinoise au quatrième trimestre.

Indicateurs économiques

Semaine du 14 au 18 novembre 2022

| Jour | Heure | Indicateur | Période | Consensus |  | Données précédentes |
|-------------------|-------|---|-----------|-----------|---|---------------------|
| ÉTATS-UNIS | | | | | | |
| LUNDI 14 | --- | --- | | | | |
| MARDI 15 | 8:30 | Indice des prix à la production | | | | |
| | | Total (m/m) | Oct. | 0,5 % | 0,5 % | 0,4 % |
| | | Excluant aliments et énergie (m/m) | Oct. | 0,4 % | 0,3 % | 0,3 % |
| | 8:30 | Indice Empire manufacturier | Nov. | -5,0 | -8,0 | -9,1 |
| | 9:00 | Discours du président de la Réserve fédérale de Philadelphie, P. Harker | | | | |
| | 10:00 | Témoignage d'un vice-président de la Réserve fédérale, M. Barr, devant un comité du Sénat | | | | |
| MERCREDI 16 | 8:30 | Prix des exportations (m/m) | Oct. | -0,5 % | 0,2 % | -0,8 % |
| | 8:30 | Prix des importations (m/m) | Oct. | -0,5 % | 0,0 % | -1,2 % |
| | 8:30 | Ventes au détail | | | | |
| | | Total (m/m) | Oct. | 0,9 % | 0,9 % | 0,0 % |
| | | Excluant automobiles (m/m) | Oct. | 0,6 % | 0,7 % | 0,1 % |
| | 9:15 | Production industrielle (m/m) | Oct. | 0,1 % | 0,2 % | 0,4 % |
| | 9:15 | Taux d'utilisation de la capacité de production | Oct. | 80,4 % | 80,5 % | 80,3 % |
| | 9:50 | Discours du président de la Réserve fédérale de New York, J. Williams | | | | |
| | 10:00 | Indice NAHB des constructeurs de maisons | Nov. | 36 | nd | 38 |
| | 10:00 | Stocks des entreprises (m/m) | Sept. | 0,5 % | 0,4 % | 0,8 % |
| | 16:00 | Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US) | Sept. | nd | nd | 197,9 |
| JEUDI 17 | 8:00 | Discours du président de la Réserve fédérale de Saint-Louis, J. Bullard | | | | |
| | 8:30 | Demandes initiales d'assurance-chômage | 7-11 nov. | nd | 228 000 | 225 000 |
| | 8:30 | Indice de la Fed de Philadelphie | Nov. | -5,0 | -8,0 | -8,7 |
| | 8:30 | Mises en chantier (taux ann.) | Oct. | 1 420 000 | 1 420 000 | 1 439 000 |
| | 8:30 | Permis de bâtir (taux ann.) | Oct. | 1 520 000 | 1 530 000 | 1 564 000 |
| | 9:40 | Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester | | | | |
| VENDREDI 18 | 10:00 | Indicateur avancé (m/m) | Oct. | -0,4 % | -0,4 % | -0,4 % |
| | 10:00 | Ventes de maisons existantes (taux ann.) | Oct. | 4 380 000 | 4 350 000 | 4 710 000 |
| CANADA | | | | | | |
| LUNDI 14 | 10:30 | Publication de l'Enquête auprès des responsables du crédit de la Banque du Canada | | | | |
| MARDI 15 | 8:30 | Ventes des grossistes (m/m) | Sept. | nd | 0,2 % | 1,4 % |
| | 8:30 | Ventes des manufacturiers (m/m) | Sept. | nd | -0,6 % | -2,0 % |
| | 9:00 | Ventes de maisons existantes (m/m) | Oct. | nd | 0,9 % | -3,9 % |
| MERCREDI 16 | 8:15 | Mises en chantier (taux ann.) | Oct. | nd | 279 000 | 299 600 |
| | 8:30 | Indice des prix à la consommation | | | | |
| | | Total (m/m) | Oct. | nd | 1,0 % | 0,1 % |
| | | Total (a/a) | Oct. | nd | 7,1 % | 6,9 % |
| JEUDI 17 | --- | --- | | | | |
| VENDREDI 18 | 8:30 | Indice des prix des produits industriels (m/m) | Oct. | nd | 0,9 % | 0,1 % |
| | 8:30 | Indice des prix des matières brutes (m/m) | Oct. | nd | 0,1 % | -3,2 % |
| | 8:30 | Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$) | Sept. | nd | nd | 22,01 |

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 14 au 18 novembre 2022

| Pays | Heure | Indicateur | Période | Consensus | | Données précédentes | | |
|--------------------|-------|---|---------|-----------|--------|---------------------|--------|--|
| | | | | m/m (t/t) | a/a | m/m (t/t) | a/a | |
| OUTRE-MER | | | | | | | | |
| LUNDI 14 | | | | | | | | |
| Zone euro | 5:00 | Production industrielle | Sept. | 0,1 % | 2,7 % | 1,5 % | 2,5 % | |
| Japon | 18:50 | PIB réel – préliminaire | T3 | 0,3 % | | 0,9 % | | |
| Chine | 21:00 | Production industrielle | Oct. | | 5,2 % | | 6,3 % | |
| Chine | 21:00 | Ventes au détail | Oct. | | 0,7 % | | 2,5 % | |
| Japon | 23:30 | Production industrielle – final | Sept. | nd | nd | -1,6 % | 9,8 % | |
| MARDI 15 | | | | | | | | |
| France | 1:30 | Taux de chômage ILO | T3 | nd | | 7,4 % | | |
| Royaume-Uni | 2:00 | Taux de chômage ILO | Sept. | 3,5 % | | 3,5 % | | |
| France | 2:45 | Indice des prix à la consommation – final | Oct. | nd | nd | 1,0 % | 6,2 % | |
| Zone euro | 5:00 | Balance commerciale (G€) | Sept. | nd | | -47,3 | | |
| Zone euro | 5:00 | Création d'emplois – préliminaire | T3 | nd | nd | 0,4 % | 2,7 % | |
| Zone euro | 5:00 | PIB réel – préliminaire | T3 | 0,2 % | 2,1 % | 0,2 % | 2,1 % | |
| Allemagne | 5:00 | Indice ZEW – situation courante | Nov. | -70,0 | | -72,2 | | |
| Allemagne | 5:00 | Indice ZEW – situation future | Nov. | -54,0 | | -59,2 | | |
| Japon | 23:30 | Indice de l'activité tertiaire | Sept. | nd | | 0,7 % | | |
| MERCREDI 16 | | | | | | | | |
| Royaume-Uni | 2:00 | Indice des prix à la consommation | Oct. | nd | 10,5 % | 0,5 % | 10,1 % | |
| Royaume-Uni | 2:00 | Indice des prix à la production | Oct. | nd | nd | 0,2 % | 15,9 % | |
| Japon | 18:50 | Balance commerciale (G¥) | Oct. | -2 264 | | -2 009 | | |
| JEUDI 17 | | | | | | | | |
| Italie | 4:00 | Balance commerciale (M€) | Sept. | nd | | -9 569 | | |
| Zone euro | 5:00 | Construction | Sept. | nd | nd | -0,6 % | 2,3 % | |
| Zone euro | 5:00 | Indice des prix à la consommation – final | Oct. | 1,5 % | 10,7 % | 1,5 % | 9,9 % | |
| Japon | 18:30 | Indice des prix à la consommation | Oct. | | 3,7 % | | 3,0 % | |
| Royaume-Uni | 19:01 | Confiance des consommateurs | Nov. | nd | | -47 | | |
| VENDREDI 18 | | | | | | | | |
| Royaume-Uni | 2:00 | Ventes au détail | Oct. | nd | nd | -1,4 % | -6,9 % | |

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).